

Jeudi 19 avril 2018 | 20h
Liège, Salle Philharmonique

Vendredi 20 avril 2018 | 20h
Metz, L'Arsenal

Samedi 21 avril 2018 | 20h
Eupen, Jünglingshaus



Jupiter

● LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE – GRANDS CLASSIQUES

HAYDN / Symphonie n° 83 en sol mineur « La poule » (1785) > env. 25'

1. *Allegro spiritoso*
2. *Andante*
3. *Mimuetto (Allegretto-Trio)*
4. *Finale (Vivace)*

MOZART, Concerto pour flûte, harpe et orchestre en do majeur K. 299 (1778)
> env. 30'

1. *Allegro*
2. *Andantino*
3. *Rondo Allegro*

Valerie Debaele, *flûte*
Anneleen Lenaerts, *harpe*

Pause

MOZART, Symphonie n° 41 « Jupiter » en do majeur K. 551 (1788) > env. 35'

1. *Allegro vivace*
2. *Andante cantabile (con sordoni)*
3. *Menuet (Allegretto)*
4. *Finale (Molto allegro)*

George Tudorache, *concertmeister*
OPRL | Jonathan Cohen, *direction*

Un programme entièrement dévolu au classicisme viennois, avec la pittoresque *Symphonie « La poule »* de Haydn, le sublime *Concerto pour flûte et harpe* de Mozart, aux accents délicieusement rococo, et sa monumentale *Symphonie « Jupiter »*, chef-d'œuvre de construction, de puissance et d'équilibre. L'OPRL est dirigé par le jeune Britannique Jonathan Cohen, chef associé des Arts Florissants et bientôt Directeur musical des Violons du Roy (Québec).

Haydn *Symphonie n° 83 « La poule »* (1785)

FORMIDABLE CARRIÈRE. Après une formation en chant et en violon à la maîtrise de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne, **Joseph Haydn** (1732-1809) apprend la composition à la lecture des ouvrages théoriques de Fux et Matheson, puis rencontre Métastase et Porpora, les célèbres librettiste et chanteur du XVIII^e siècle. Rapidement remarqué par le comte Morzin, il est employé comme directeur de la musique et compositeur. Il rejoint ensuite la cour de la famille Esterházy à laquelle il sera fidèle jusqu'à la fin de sa vie. Pour quelques institutions de concert étrangères, il compose de grandes symphonies restées célèbres, comme les *Symphonies « parisiennes »* (n° 82-87), fortement influencées par sa rencontre avec Mozart. Ses deux séjours à Londres (1791-1792

et 1794-1795) sont déterminants pour la suite de son œuvre : il y compose les *12 Symphonies « londoniennes »*. Haydn ayant connu la célébrité de son vivant, un grand nombre de ses œuvres furent publiées et même plagiées à l'étranger, notamment en France.

« LA POULE ». Dans les années 1780, Haydn travaille essentiellement pour des organisateurs de concerts et des éditeurs étrangers. À la fin de 1784 ou au début de 1785, l'un des promoteurs du Concert de la Loge Olympique à Paris, le comte d'Ogny, contacte Haydn par l'entremise du Chevalier de Saint-Georges, pour lui commander des symphonies qui deviendront les *Six Symphonies parisiennes* (1785-86). Jusqu'à sa dernière symphonie (n° 104), les œuvres de Haydn se situent désormais à l'apogée de la symphonie classique viennoise. C'est au deuxième thème de son mouvement initial, ***Allegro spiritoso***, que la ***Symphonie n° 83*** doit son surnom « La poule ». Après une entrée en matière particulièrement glaçante (mélodie des violons étirée à l'extrême, suivie d'une chute théâtrale sur un rythme martial), puis une vaste transition, le hautbois fait entendre une note répétée dans l'aigu, sur un rythme saccadé qui fait penser au gloussement du gallinacé. Dans l'***Andante*** abondent des mélodies particulièrement souples et amples, tout autant que de brusques contrastes d'intensité. Après un ***Menuet (Allegretto)*** d'une certaine rusticité, le ***Finale (Vivace)*** convoque l'univers de la chasse sur un rythme endiablé de tarentelle.

ÉRIC MAIRLOT



Mozart

Concerto pour flûte et harpe (1778)

PARIS. À la fin de 1778, Mozart (1756-1791) et sa mère arrivent à Paris. Parmi les commandes que reçoit le jeune compositeur, celle du duc de Guisnes, qui souhaite un concerto pouvant être exécuté à la fois par sa fille, excellente harpiste à laquelle Mozart enseignait aussi la composition, et par lui-même, bon flûtiste amateur. Si l'œuvre correspond tout à fait à la mode alors florissante de la symphonie concertante¹, il ne faut pas hésiter à la ranger dans la catégorie des compositions « de salon » (rien de péjoratif dans cette appellation) – destinées à des instrumentistes qui demeurent avant tout des amateurs malgré l'excellence de leur niveau, et sans autre ambition que de procurer aux auditeurs un plaisir immédiat.

VIRTUOSITÉ ET SÉDUCTION. Dès la première partie de l'*Allegro* initial (en do majeur, à 4/4), les solistes échangent leurs traits dans un dialogue des plus aériens ; mais c'est la flûte qui exposera le sujet libre sur les arpèges de la harpe. Dans la seconde partie, un nouveau sujet en la mineur ouvre le développement et vient atténuer la brillance des couleurs. L'ensemble de cet *Allegro* est caractérisé avant tout par de longs dialogues des solistes entre eux ou avec l'orchestre – alliant avec habileté la virtuosité et la séduction sonore.

CHANT SUBTIL. C'est un même souci expressif qui donne tout son prix à l'*Andantino* central, page rêveuse et pastorale en fa majeur, dont le thème est exposé d'abord par les cordes seules avant d'être repris par les



solistes. La harpe peut à loisir déployer ses arpèges et répondre en écho au chant subtil de la flûte, sur l'accompagnement diaphane tissé par les seules cordes.

VIGUEUR PRINTANIÈRE. Contrastant avec la tendresse bucolique du mouvement précédent, le *Rondo Allegro* final, aux allures de gavotte² française, est tout empreint de vigueur printanière. Il s'ouvre sur une longue introduction orchestrale superbement instrumentée, et comporte pas moins de cinq solos dont trois seulement seront repris – signe d'une liberté formelle assez exceptionnelle. Riche en modulations expressives, ce finale est un parfait exemple de l'imagination mozartienne ; le compositeur tire parti au mieux des possibilités relativement limitées de la harpe et des couleurs instrumentales.

ADAPTATION. Sans compter parmi les œuvres maîtresses de Mozart, ce *Concerto pour flûte et harpe* fait la preuve des facultés d'adaptation du musicien aux goûts d'un pays et d'une société, et possède un charme indéniable qui suffit largement à expliquer sa grande popularité.

MICHEL PAROUTY

1 **Symphonie concertante.** Forme musicale se situant au croisement de la symphonie et du concerto. C'est une forme symphonique car les parties du ou des solistes ne sont pas en opposition ou en conflit avec l'orchestre, de sorte que l'œuvre « sonne » comme une symphonie avec des passages solo.

2 **Gavotte.** Danse baroque, en général à 2 temps (2/2, parfois 2/4). Accentuée sur le premier temps, elle se caractérise fréquemment par le rythme « noire – 2 croches ».

Mozart **Symphonie n° 41 « Jupiter »** (1788)

JAMAIS ENTENDUE ? Mozart composa ses trois dernières *Symphonies* (n^{os} 39, 40 et 41) coup sur coup durant l'été 1788, en l'espace de six semaines. On ignore ce qui le poussa à revenir au genre après une interruption d'un peu plus d'un an et demi : peut-être la perspective d'un voyage en Angleterre. Il est de tradition d'affirmer qu'il les destina à des concerts par souscription évoqués par lui dans une lettre à son ami Puchberg mais qui n'eurent pas lieu, et qu'en conséquence elles ne furent jamais exécutées de son vivant. Mozart ne les aurait donc jamais entendues. On estime maintenant qu'au contraire, les concerts par souscription de l'automne 1788, ou du moins certains d'entre eux, eurent bien lieu, et qu'au moins une des trois œuvres, la 40^e en sol mineur, y fut jouée.

SURNOM ANGLAIS. Datée du 10 août 1788, la *Symphonie en do majeur n° 41* était connue en Allemagne vers 1800 sous le nom de « symphonie avec finale fugué », ou encore de « symphonie géante ». Son surnom de « Jupiter » fut apparemment inventé dans les premières années du XIX^e siècle par le violoniste et impresario Johann Peter Salomon (1745-1815), connu pour avoir réussi en 1790 à attirer Haydn en Angleterre. La première apparition de ce surnom sur un programme de concert intervint à Édimbourg en 1819. Dans son journal de voyage de 1829, l'éditeur londonien Vincent Novello écrivit : « Le fils de Mozart a déclaré qu'il considérait le *Finale* de la *Symphonie en do* de son père – celle baptisée par Salomon "*Jupiter*" – comme le plus grand triomphe de la musique instrumentale, et je suis d'accord avec lui. »

POMPE OLYMPIENNE. Le surnom « Jupiter » vint sans doute à l'esprit de Salomon en raison de la « pompe olympienne » et des majestueux rythmes pointés (longue-brève) de l'**Allegro vivace** initial. Ce mouvement comprend

un « second thème » lyrique bien distinct, et aussi un thème conclusif citant l'air pour basse *Un bacio di mano K. 541*, composé par Mozart peu de temps auparavant pour être inséré dans l'opéra d'Anfossi *Le gelosie fortunata* (1788). C'est le ton populaire qui fait ici irruption, mais dans le développement central, ce « thème conclusif » est traité en un savant contrepoint³ serré.

HOMMAGES CROISÉS. Le thème principal de l'**Andante cantabile** en fa majeur fut cité par Haydn dans le mouvement correspondant de sa *Symphonie en si bémol majeur n° 98*, qu'il composa à Londres au début de 1792 peu après avoir appris la mort de Mozart : cet hommage indique qu'avant son départ de Vienne, Haydn avait pu prendre connaissance de la « *Jupiter* ». Dans le **Menuet (Allegretto)**, une amabilité de surface recouvre des complexités de toutes sortes. Le trio débute par une cadence conclusive et contient déjà le premier thème du *Finale*. Ce **Finale** n'est pas une fugue, mais une forme-sonate avec des épisodes fugués dans l'exposition, le développement et la coda. Six thèmes principaux se succèdent et se superposent. Le premier (quatre notes en valeurs longues) s'inspire du *Finale* de la *Symphonie n° 13* de Haydn. À son tour, Haydn s'inspira de ce *Finale* dans celui de sa *Symphonie en do mineur n° 95*, composée à Londres en 1791.

MARC VIGNAL

3 **Contrepoint.** Technique d'écriture qui a pour objet la superposition organisée de lignes mélodiques distinctes.

Samedi 28 avril 2018 | 20h

Présentation de la saison 2018-2019

● SYMPHONIQUE

Laissez-vous séduire par la nouvelle saison de l'OPRL. Daniel Weissmann et Christian Arming vous présentent en images et en musique les concerts et les abonnements de 2018-2019.

Extraits de la saison 2018-2019

Orchestre Philharmonique
Royal de Liège
Christian Arming, *direction*
Daniel Weissmann, *présentation*

Gratuit (sur réservation)



À écouter

HAYDN, SYMPHONIE N° 83 « LA POULE »

- Capella Istropolitana, dir. Barry Wordsworth (NAXOS)
- Concertus Musicus Wien, dir. Nikolaus Harnoncourt (DHM)
- Hannover Band, dir. Roy Goodman (HYPERION)



MOZART, CONCERTO POUR FLÛTE ET HARPE

- Patrick Gallois, Fabrice Pierre, Orchestre de Chambre Suédois (NAXOS)
- Philippe Bernold, Emmanuel Ceysson, Orchestre de Chambre de Paris (APARTÉ)
- Susan Palma, Nancy Allen, Orchestre de Chambre Orpheus (DGG)



MOZART, SYMPHONIE N° 41 « JUPITER »

- Capella Istropolitana, dir. Barry Wordsworth (NAXOS)
- Freiburger Barock Orchester, dir. René Jacobs (HARMONIA MUNDI)
- Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. Leonard Bernstein (DGG)





Jonathan Cohen

direction

Violoncelliste, claveciniste et chef d'orchestre, le Britannique Jonathan Cohen (1977) est aussi à l'aise en musique de chambre que dans le monde de l'opéra baroque et des symphonies classiques. Directeur fondateur de l'Ensemble Arcangelo, Chef associé des Arts Florissants, Directeur artistique du Festival de Telbury, bientôt Directeur musical des Violons du Roy (Québec) et Partenaire artistique de l'Orchestre de Chambre de Saint Paul (États-Unis), il mène une carrière complète qui le conduit dans les grandes salles de Londres, Berlin, Vienne, Salzbourg, Zurich, Oslo, New York... Avec Arcangelo, il a enregistré chez Hyperion (airs pour le castrat Guadagni, airs pour le baryton-basse Francesco Benucci – premier Figaro de Mozart, *Concertos pour violoncelle* de C.Ph.E. Bach) et Warner (*Concertos pour violon* de Mozart).



Valerie Debacle

flûte

Flûtiste 1^{re} soliste de l'OPRL depuis 2006, Valerie Debacle étudie la flûte avec Gaby Pas-Van Riet au Conservatoire d'Anvers et avec Jeanne Baxtresser (soliste du Philharmonique de New York) à l'Université Carnegie Mellon de Pittsburgh, où elle obtient en 2002 son Diplôme avec la plus grande distinction. Lauréate de la Pittsburgh Concert Society et du Concours International de flûte Myrna W. Brown (Dallas), elle a été chambriste et soliste du Pacific Music Festival au Japon (avec Charles Dutoit), de l'Orchestre de la Radio Danoise à Copenhague (avec Adam Fischer) et du Symfonieorkest Vlaanderen à Bruges. Invitée à enseigner à Puebla (Mexique) en 2003, elle est professeur de flûte à la Haute École Zuyd à Maastricht et l'Université Fontys à Tilburg depuis 2014.



Anneleen Lenaerts

harpe

Harpe principale de l'Orchestre Philharmonique de Vienne depuis 2010, la Belge Anneleen Lenaerts (1987) a étudié la harpe avec Lieve Robbroeckx, Jana Boušková au Conservatoire de Bruxelles et Isabelle Perrin à Paris. Elle a remporté notamment le Grand Prix Lily Laskine en France et le Prix du Public au Concours ARD de Munich. Elle joue en soliste avec les orchestres de Salzbourg, Bâle, Munich, Philadelphie... mais aussi en solo au Wigmore Hall de Londres, au Carnegie Hall de New York, à la Salle Gaveau de Paris... Elle a enregistré un CD en solo, deux CD en duo (l'un avec hautbois, l'autre avec clarinette), un SACD Chopin/Liszt, et les concertos de Rodrigo, Glière et Jongen avec le Brussels Philharmonic et Michel Tabachnik.

www.anneleenlenaerts.com

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles (avec le concours de la Loterie Nationale), la Ville de Liège, la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomée, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth et aujourd'hui Christian Arming, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. www.oprl.be

Salle Philharmonique

Prochains concerts

Dimanche 22 avril 2018 | 16h

Colores del Sur

● MUSIQUES ANCIENNES

Œuvres de SANZ, CANTEMIR, RIZA,
D. SCARLATTI, KAPSBERGER, MILÁN,
SANTA CRUZ, ALBÉNIZ, FALLA...

Euskal Barrokensemble :

Miren Zeberio, *violin baroque*

Pablo Martín Caminero, *contrebasse*

Daniel Garay, *percussions*

Enrike Solinis, *guitare baroque, lavta et direction
artistique*

Samedi 28 avril 2018 | 20h

Présentation de la saison 2018-2019

● SYMPHONIQUE

Extraits de la saison 2018-2019

OPRL | Christian Arming, *direction*

Daniel Weissmann, *présentation*

Gratuit

Dimanche 29 avril 2018 | 16h

Valentina Lisitsa

● PIANO 5 ÉTOILES

WAGNER / LISZT, Mort d'Isolde

LISZT, Sonate

RAVEL, Gaspard de la nuit

RACHMANINOV, Sonate n° 1

Valentina Lisitsa, *piano*

Jedi 3 mai 2018 | 20h

Syrie Wajd

● MUSIQUES DU MONDE

Wajd :

Tamman Al-Ramadan, *ney*

Khaled Alhafez, *chant*

Tarek Alsayed Yahya, *oud*

Youssef Nassif, *qanun*

Étienne Bours, *présentation*

En collaboration avec les Jeunesses Musicales
de Liège

Samedi 5 mai 2018 | 16h

La belle au bois dormant

● LES SAMEDIS EN FAMILLE

TCHAIKOVSKI, La belle au bois dormant, suite

Marie Zinnen, *présentation*

Katerina Barsukova, *dessin sur sable*

OPRL | Hervé Niquet, *direction*

Avec le soutien d'Ethias

En partenariat avec uFund

Mardi 8 mai 2018 | 19h

D'âmes et d'anches

● HAPPY HOUR !

PALESTRINA, Motets à 3 voix

CORELLI, Sonata da camera

KROMMER, Quatuor avec hautbois

FRANÇAIX, Sérénade pour basson

PIAZZOLLA, Oblivion

Sébastien Guedj, *hautbois*

Joanie Carlier, *basson*

Olivier Giot et Virginie Petit, *violin*

Patrick Heselmans, *alto*

Jean-Pierre Borboux, *violoncelle*

François Haag, *contrebasse*

Avec le soutien des Amis de l'Orchestre
et de Gamuso

Dimanche 13 mai 2018 | 16h

Double concerto

● LES CONCERTS DU CHEF

RIHM, Drei Walzer

BRAHMS, Double concerto pour violon
et violoncelle

Marc Bouchkov, *violin*

István Várdai, *violoncelle*

OPRL | Christian Arming, *direction*

Avec le soutien d'Ethias

En partenariat avec uFund